

## HANDBALL

AU LENDEMAIN DE L'ÉLIMINATION DES VERTS  
DU 2<sup>e</sup> TOUR DU MONDIAL 2005

## L'échec recommencé

L'Algérie est éliminée du deuxième tour du Mondial 2005 de Tunisie. Il n'y a pas eu de miracle à la salle d'El Menzah. Le constat est amer et la pilule dure à avaler. Mais il est de tradition, dans notre pays que les instances fédérales concernées par l'échec avancent des facteurs exogènes pour se déculpabiliser.

Ainsi, l'échec, bien géré, permettra la poursuite du bricolage pour bâtir un autre échec qui sera tout autant bien géré. Et la boucle est bouclée ! Pendant ce temps-là, l'argent du contribuable est dilapidé impunément sans que la tutelle ne réagisse énergiquement.

Retour sur le Mondial 2005. Pour beaucoup d'observateurs, l'échec des Verts en terre tunisienne était prévisible et attendu. Pourtant, à la veille de l'entame de ce Mondial, le premier responsable de la Fédération algérienne de handball (FAHB) annonçait que l'Algérie allait se qualifier au second tour à l'opposé du coach Mekki, qui conscient de la situation des Verts était plus mesuré dans sa sortie médiatique. Pourquoi deux déclarations diamétralement opposées. Mystère et boucle de gomme !

Maintenant que le mal est fait, il ne faut pas tirer sur l'ambulance ou faire sauter les fusibles mais avoir le courage de se remettre en question ou partir. Pour cet après-Mondial, épilobons sur les Verts à travers un exemple qui nous vient d'un pays "sous-développé" comme nous, qu'est la Tunisie. A travers les analyses des observateurs étrangers, les deux ensembles tunisiens et algériens sont de niveau intrinsèque appréciable mais la différence réside ailleurs. Ce que nous avons vécu et appris là-bas ne peut être rejeté gratuitement.

Zoom. Malgré que la

Tunisie soit vice-championne d'Afrique 2004, la tutelle sportive de ce pays n'en est pas satisfaite et dissout la fédération de handball pour mauvaise gestion. Ensuite, elle met tous les moyens à la disposition de l'équipe nationale qui se préparait depuis près de deux années déjà. Ensuite un imposant staff où le coach Sead Haasanefendi est aidé dans sa tâche par une dizaine de personnes où il y a un entraîneur adjoint, un autre pour les gardiens de buts, le DTN, un médecin, deux kinés, un garde-matériel, un accompagnateur, un délégué, un trésorier. Excusez du peu ! Ensuite, toutes les bonnes volontés tunisiennes ayant une relation avec le handball sont contactées et encouragées pour apporter un plus à leur sept national, à travers des apports de sponsoring, l'organisation de séjours à l'étranger ou de matches internationaux dans des tournois de renom. Ce n'est pas encore fini. Pendant ce Mondial, la gestion de l'équipe nationale est rigoureuse sur tous les plans : avant, pendant et après chaque rencontre et pendant les moments de repos et de concentration. A titre d'exemple, approcher l'équipe, le lendemain de chaque rencontre ou la veille, pour des entretiens relève d'un parcours de combattant, tellement tout est réglementé pour éviter tout désagrément aux joueurs. Que se passe-t-il dans notre équipe nationale et son



Biloum s'est démené comme un beau diable, mais...

entourage ?

D'abord le ministère de la Jeunesse et des Sports se désengage de cette préparation. Il se contente de verser une subvention à la FAHB qui la dépense à sa façon. Le programme de préparation tracé par le staff technique passe par un "laminoin" qui le réduit à sa plus simple expression : «Oualou !» Et commence la galère ! Pour Kalderach et Mekki, cela n'a pas différé des précédents "avant-Mondial" qu'ont vécus les précédents coaches nationaux. En plus de cela, la composante du staff technique se réduit comme une peau de chagrin. Ainsi, ce duo se contente d'un seul kiné. Sur le terrain, les stages se déroulent des fois dans une terrible indigence. Rien qu'à entendre quelques joueurs du sept national, le manque flagrant de matériel engendre des exercices préparatoires dérisoires au grand dam des coaches.

Pour pouvoir disputer quelques matches internatio-

naux de qualité, c'est la porte fermée partout et les bonnes volontés algériennes, marginalisées, sont poussées à ne pas s'y impliquer. Pendant ce Mondial, le staff technique reste toujours réduit. Alors ils feront, à tour de rôle, le médecin, le préparateur mental, le garde-matériel. Ce qui engendrera une préparation insuffisante. Contrairement aux joueurs tunisiens, les nôtres, malgré toute la bonne volonté des coaches nationaux, n'ont pu être prémunis de visites imprévisibles. Nous laissons nos chers lecteurs à leur réflexion sur ces deux tableaux révélateurs.

Comme conclusion, nous pouvons affirmer que l'effectif présent à Tunis est en grande partie de qualité et c'est un avis d'observateurs étrangers émis. Mais que sa prise en charge devra être plus conséquente. Que la tutelle cesse de faire la politique de l'autruche. Les deniers publics et l'honneur algérien sont en jeu.

O.K.

## SPORTS DE MONTAGNE

## CLUB "KABYLE EVASION"

## Randonnée sur la neige à Ath-Zikki

Le club de sports de montagne "Kabyle Evasion" a effectué samedi à partir de Bouzeguène une mémorable randonnée pédestre sur les sentiers enneigés d'Ath-Zikki où le manteau blanc a atteint une épaisseur record d'un mètre cinquante par endroits. La balade naturaliste et pédagogique a eu lieu sur un parcours de 25 km en aller-retour et dont la première étape, tout en pente, s'est déroulée dans des conditions climatiques extrêmes, caractérisées par d'intenses tempêtes de neige et de rafales de vent sous un épais brouillard qui eurent pour effet de mettre à l'épreuve l'organisme et le mental de la vingtaine de jeunes randonneurs dont l'âge varie entre 15 et 20 ans et parmi lesquels on dénombre 3 filles qui ont tenu à être de l'expédition.

La randonnée qui a pris les allures d'aventure humaine a su allier sport et solidarité puisque le président Smail Aliane a tenu surtout à s'enquérir avec sa jeune équipe de la situation de la population d'Ath-Zikki bloquée sous la neige depuis des jours et témoin de la solidarité du club. Un geste hautement apprécié par les citoyens et les nombreux jeunes de la région rencontrés sur le parcours.

L'expédition filmée, qui a duré 6 heures pour le seul trajet aller (départ à 9 heures retour à 19 h) a surtout peiné dans le troisième tiers du parcours où il fallait ouvrir une voie par le versant nord-est, le long de la route qui se confond avec les champs environnants qui ont perdu leurs reliefs. Une mission des plus rudes pour laquelle se relayaient les jeunes dont certains comme Amara Idriss sont d'authentiques champions d'escalade. Une aubaine pour s'initier au ski. Les pieds s'enfoncent dans la neige molle qui arrive jusqu'aux hanches des plus petits randonneurs pour qui, avancer dans ces conditions, relève de l'exploit.

Outre la recherche du plaisir et de la convivialité que procure sa thématique sportive, cette activité de haute montagne fonde ses objectifs sur l'observation et la découverte de la nature qui riment aussi avec effort et endurance. S'orienter et retrouver son chemin sur un site où tout se confond et rêver au paysage enchanteur permet d'oublier la fatigue accumulée et la sueur froide qui envahit l'organisme à la moindre halte. Sur la piste qui monte, un long filet de sang appartenant à un animal blessé marque le sentier qui rebute Max et Lacy, les deux chiens de l'expédition.

Les jeunes randonneurs apprendront paradoxalement que l'eau est la première des choses qu'on réclame dans ces conditions extrêmes avant même la nourriture d'où la nécessité de se munir d'une gourde pleine.

Ce qui est le plus dur dans ces sanctuaires de l'altitude, c'est surtout la rigueur du climat. D'où la nécessité d'un équipement adéquat qui fait défaut au club comme les vêtements et chaussures appropriés, les raquettes et autre matériel en sus de stages de formation dans cette discipline hautement éducative pour qui sait en pénétrer les secrets.

S. Hammoum

## GHOUMEL KHALED (GARDIEN DE BUT DE L'E.N.) AU "SOIR"

## "On ne pouvait espérer à mieux"

A la fin du match des Verts face aux Islandais, Khaled Ghoumel, le gardien de but de l'équipe nationale, revient sur sa participation et celle de ses coéquipiers à cette présente édition et sur tout ce qui a entouré les Verts durant leur participation à ce Championnat du monde.

Le Soir : Comment appréciez-vous votre participation à ce Mondial ?

Khamel Ghoumel : Dieu merci, ma production a été bonne et cela m'a permis d'aider mes camarades durant les cinq rencontres que nous avons disputées. Il ne faut pas oublier que je suis classé quatrième dans le top des gardiens de buts de notre groupe B. Avant le Mondial, je n'avais pas la forme, mais je me suis retrouvé lors des matches de Tunis. Cela ne m'empêchera pas de travailler à l'avenir.

Qu'en est-il de notre équipe nationale ?

Pour votre information, nous n'avons vraiment préparé ce Mondial que lors des 20 derniers jours avant son entame. C'est pour cette raison que nous nous attendions à des prestations faibles. Il ne faut pas oublier que lors de notre séjour en Allemagne, nous avons effectué des tests amicaux face à des équipes de clubs de bas niveau. Mais pour pouvoir les rencontrer, il fallait faire de longs déplacements en car. Cela nous a fatigués davantage.

Est-ce cela la vraie raison de votre fléchissement après 20 minutes de jeu, à chacun des cinq matches ?



Elle est due en grande partie à la mauvaise préparation d'avant-Mondial, comme je l'avais précisé auparavant. D'entrée, nous avions les capacités de faire de bonnes parties, mais passé ce moment-là, nous étions à bout de force pour maintenir notre cadence de jeu. Sans prétention aucune, je peux dire que les équipes de notre groupe étaient à notre niveau, y compris la Russie. Il faut avouer que souvent nous n'appliquions pas toutes les directives du staff technique.

Comment était l'ambiance entre les joueurs et vos relations avec le staff ?

Je peux dire que les joueurs s'entendaient bien entre eux, sur le terrain et en dehors. D'ailleurs, dans les moments difficiles de certains matches, nous nous encourageons mutuellement et les anciens étaient d'un bon secours pour les jeunes éléments. Notre relation avec le staff était correcte.

Justement, parlez-nous de ce staff que tous les observateurs considéraient

comme incomplet dans sa composante ?

Effectivement, seuls les deux entraîneurs et le kiné le formaient, contrairement aux autres staffs des équipes présentes. Devant cette situation, ils ont été contraints de s'occuper de choses qui ne les concernaient pas et entraient leurs fonctions spécifiques. Ils ont fait de leur mieux et j'en suis reconnaissant. D'abord, j'aurais aimé être pris en charge par un entraîneur des gardiens de but. Ensuite, il nous manquait vraiment un psychologue. D'autre part, nous avions souffert du manque de matériel. Pour terminer, je peux dire que la présence d'un garde-matériel nous aurait soulagés. Pour ne pas assombrir un peu plus le tableau, je signale que nous avions souffert durant les stages de préparation d'un manque flagrant de matériel d'entraînement. Pour nous encourager, un barème de prime était prévu pour ce Mondial. La victoire revenait à 200.000 DA, le nul à 150.000 DA. Mais chose inconnue, le succès face au Koweït n'a pas été récompensé.

Comment envisagez-vous l'avenir de l'équipe nationale ?

Je peux dire que nous formons un ensemble jeune et que les responsables de cette discipline pensent sérieusement à sa prise en charge à long terme et non à quelques jours d'une compétition internationale. Il faut prendre exemple sur les Tunisiens ou les Egyptiens.

Propos recueillis à Tunis par Ouahid Karimi

## DE PARTOUT... DE PARTOUT...

## ARTS MARTIAUX

## L'AGO de la FAAM ce jeudi

La Fédération algérienne des arts martiaux, organise, finalement son AGO le 3 février prochain, au niveau de l'ANALJ Zéralda, à partir de 9h00.

Rappelons qu'une première AGO a été organisée le 16 décembre passé, mais a été invalidée suite au recours formulé par la Ligue d'Alger, à cause de la suspension de son président Djoudi. Notons que l'AGO dans sa deuxième version examinera les points relatifs à la lecture du dernier P-V de l'AG de 2004, le bilan moral et financier, le bilan moral consolidé (4 ans) ainsi que l'élection de la commission de préparation des élections.

Salim Inès

## KARATÉ-DO

## Batna honore ses champions

Le wali Batna a honoré lundi en début de matinée les athlètes qui se sont distingués lors des Jeux nationaux de la Sonatrach.

Trois karatékas ont remporté à l'occasion sept médailles d'or, deux en argent et deux en bronze. M<sup>me</sup> Berou Fairouz de l'ASC - Barika a décroché l'or en kumité individuel, l'argent en kumité par équipe et le bronze en kata par équipe. Laïd Feras a arraché à son tour de l'or en kata individuel et par équipe, de l'or aussi en kumité par équipe et de l'argent en individuel. Enfin, Nemouchi Samy est rentré avec de l'or en kata individuel et par équipe, de l'or en kumité par équipe et du bronze en individuel.

Ces athlètes ont reçu en guise d'encouragement de la main du premier responsable de la wilaya des kimonos et des chèques, en plus de la garantie d'être suivis à l'avenir. Profitant de la présence des entraîneurs des clubs, président de la Ligue et responsable de la DJS, le wali a rappelé une fois de plus la nécessité de rentabiliser les infrastructures sportives, pour relever le niveau de la pratique sportive et réaliser des performances. La DJS est sommée d'établir des fiches des sportifs par spécialité, club, commune d'origine afin de détecter les talents pour un suivi rigoureux afin de réaliser des performances régionales, nationales et pourquoi pas internationales. Le fonds de wilaya se distinguera dorénavant en fonction des résultats obtenus

par les athlètes, clubs et ligues. Les clubs ou ligues nouvellement créés bénéficieront d'aide pour la relance du sport. Dans le cadre de la relance du judo à travers la wilaya, des tatamis seront achetés. Les entraîneurs Ounès Lamri (CSA Barika), Feras Rachid (Batna) et le président de la ligue, B. Mourad, ont été honorés à leur tour. La ligue de wilaya de karaté est au 3<sup>e</sup> rang à l'échelle nationale après Alger et Tizi-Ouzou. Elle a récolté lors de l'année 2004, 20 titres nationaux, organisé le championnat national de kata à Aïn-Touta, et invité un expert japonais. La ligue de Batna compte 29 clubs, 23 arbitres dont sept nationaux, 25 entraîneurs dont 24 du deuxième degré et plus de 1200 adhérents avec 10% d'éléments féminins. Enfin, le DJS a informé les responsables de la wilaya qu'officiellement la wilaya de Batna est retenue pour abriter le festival national du sport féminin. Une commission de wilaya sera installée dans les jours qui suivent pour en faire de cette manifestation une réussite totale et un tremplin pour la relance du sport féminin dans la wilaya.

H. M

## TENNIS DE TABLE

## CAN 2005 SIMPLE

## Medjoub en vedette

La sortie de l'équipe algérienne au Congo, où elle a pris part à la 10<sup>e</sup> Coupe d'Afrique simple du 24 au 26 janvier, s'est soldée par une récolte satisfaisante. Initialement, les responsables techniques de la FATT, avaient misé sur la 8<sup>e</sup> place, mais Medjoub Souhila a finalement décroché... l'argent, en devenant vice-championne d'Afrique. Son coéquipier, Boudjadja Sofiane, s'est contenté d'une cinquième place, ratant du coup, un podium qui était à sa portée, n'était le manque de concentration, et le surplus de précipitation. Toujours est-il que la performance réalisée par nos capés, est encourageante, puisqu'elle est au-dessus des objectifs assignés aux pongistes concernés par ce périple congolais. Il est fort significatif de relever que la protégée de Boudouaou, Souhila Medjoub, soit le porte-étendard d'une discipline qui a perdu beaucoup de terrain. Bravo, Souhila, en attendant les autres

Salim Inès